Echo des Modes Parisiennes

Paris, le 1er février.

De toutes les saisons, la plus animée et la plus charmante pour les jeunes femmes et les jeunes filles, c'est l'hiver !

Le plaisir, maintenant, est à l'ordre du jour, et si Paris bat son plein, en province, chaque ville l'imite et l'écho qui nous arrive annonce des séries de fêtes, de réceptions et de bals à grand orchestre.

Parmi les rejouissances prévues, plusieurs bals costumés vont déployer à l'horizon le brillant programme d'agréables surprises.

Cette saison, en l'honneur de la Russie, les costumes auront le caractère de ce pays ami de la France et les plus jolies femmes tiendront à se parer du kakoshnik diadème qui va si bien et qui est de si grande élégance.

Une modification s'est produite de nos jours dans les travestissements, ils ne sont plus maintenant un méiange de toutes les époques et de tous les styles. Plus exigeants que nos devanciers, nous voulons qu'une harmonie générale préside à ces luxueuses fêtes, aussi n'admettons-nous généralement qu'une époque et qu'une chimère. Rien de plus joli, de plus séduisant, de plus complet que ce coup d'œil qui ressuscite le passé pendant quelques heures, prêtant aux hommes avec le costume, la courtoisie d'autrefois, aux femmes les grâces, le charme, qui distinguaient leurs aïeules et mettaient les salons français en honneur dans tous les pays.

MANTE DE SOIRÉE, DRAP CERISE TRÈS CLAIR, broderie perles et gouttes d'eau jais et garniture plume d'autruche. Ce vêtement est de forme pélerine très ample, le haut recouvert par un double collet. Col droit recouvert de plumes.
Matériaux : 3 verges ½ drap, 7 verges doublure, 8 verges ½ plumes.

Le mois de janvier est consacré aux réunions de famille et d'amis. La galette des rois remplaçant les bonbons en a été le principal prétexte ; maintenant tout rentre dans l'ordre, et les distractions, les plaisirs mondains, que l'agitation des étrennes avait momentanément interrompus, vont reprendre avec entrain leur cours.

Les toilettes, pour ces fêtes, sont nombreuses et charmantes et une visite dans un atelier à la mode offre à nos yeux un sujet de récréation bien apprécié par nous, si heureuse de pouvoir en donner la primeur à nos lectrices. Nous commencerons dans cette série de jolies choses, par une robe de jeune femme d'un goût délicat en harmonie avec la jeunesse et l'élégance de nos charmantes mondaines.

Pour soirée, citons une robe de crêpe de Chine, aux grands dessins Pompadour fond crême parsemé de roses, Demi-traine en velours rose toute chiffonnée de dentelle, corsage décolleté en pointe garni de dentelle avec roses aux épaules et à la ceinture.

Une autre pour concert ou dîner est en tulle noir, plissé devant avec traîne de satin noir ornée dans le bas d'un arrangement de tulle et de plumes noires. Le corsage décolleté en tulle plissé, orné d'un bouquet de plumes retenu par une agrafe de diamants. Puisque nous parlons des toilettes, occupons-nous de l'éventail qui en est le complément obligé.

L'éventail de soie n'est plus à la mode, la plume et la dentelle cette saison font la loi.

Le dernier mot de l'élégance est le gracieux éventail en marabout blanc ou gris sur lequel on voit scintiller des paillettes, sur les uns, c'est une pluie d'or, sur d'autres elle est multicolore.

Rien de plus jeune, de plus coquet que cet éventail que les jeunes filles aiment et passionnent.

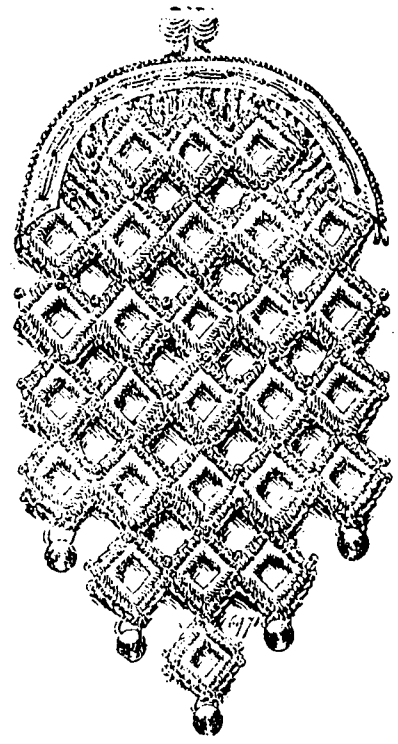
Pour les jeunes femmes, l'éventail de Chantilly ou de point à l'aiguille monté en écaille blonde, avec chiffre en diamants ou en or est d'une élégance de merveilleux goût.

Disons aussi que l'éventail se tient à la main ou qu'il est pendu au poignet par un ruban.

Un mot sur les fillettes que nous semblions oublier, nous avons pourtant recueilli à leur intention quelques jolis modèles que nous allons décrire dans cette causerie. Voici d'abord un vêtement forme douillette en drap vert pré, garni de petites bandes de zibeline à la pélerine découpée en créneaux et au bas des manches, comme coiffure un grand chapeau en drap vert au fond bouffant, repris sur le dessus par quelques points, invisibles, au bord volant formant tuyaux, sur le devant nœud très volumineux en large ruban ciel.

Pour fillette citons une robe en bengaline gris tourterelle, garnie de velours miroir rubis, jupe avec piqures cerclant le bas et corsage blouse décolleté sur un empècement de velours. Col et ceinture en velours rubis. La manche à coude est surmontée d'un bouffant en bengaline. Chapeau de feutre noir avec fond de béret en velours rubis coulissé autour de la calotte, joli panache plumes noires placé derrière.

Pour petites filles une gentille robe est en popeline écossaise rouge cardinal et vert à petits filets satinés blancs. La jupe est unie et le corsage blouse, avec gros plis au milieu du devant, est en partie recouverte par un ruban boléro en velours vert doublé de soie blanche. Petite manche à coude. Chapeau Empire en velours vert garni d'un grand nœud en satin blanc.



BOURSE AU CROCHET.—Cette petite bourse que nous offrons à nos lectrices sera le succès de la saison ; d'une exécution simple et rapide, elle sera un charmant cadeau à offrir à une amie ; ces petites fantaisies de bon goût ayant toujours le charme de la nouveauté et encore plus celui d'être faites par la personne qui les offres. Fermoir rond, en cordonnet de soie noire, ornée de perles clair de lune posées entre chaque losange, cette petite bourse se fait avec des anneaux recouverts de demi-barrettes et soie et rattachés l'un à l'autre, avant de les terminer ; le fermoir se coud dans le haut et 5 perles acier ornent le bas. On peut y ajouter une doublure en soie si l'on veut.

Une pelisse pour fillette mérite une mention, elle est en surah glacé vert et violet, doublée de soie mauve capitonnée. Le dos est plissé et le bas du vêtement, sauf la partie plissée est orné d'un volant plissé en même tissu ; à l'encolure, capuchon "bonne femme" doublé de soie mauve. Un gros nœud de satin noir ferme la pélerine sur le devant.

La dentelle blanche est de toutes les garnitures, celle qui cette saison est en honneur. Rien de plus gracieux que cette mode qui décore d'une manière seyante les robes de cérémonie et les toilettes de bal. Sur les unes, elle forme cravate ou descend en jabot coquillé jusqu'au bas du corsage, sur les autres elle drape et entoure en fichu, en berthe, les blanches épaules des jeunes femmes. Tous les genres sont admis pour obtenir un résultat seyant et à défaut de dentelles anciennes les imitations si parfaites, qui donnent l'apparence du vrai, permettent à toutes les femmes ce luxe de garniture qui va si bien lorsqu'on possède jeunesse et beauté.

Avec la dentelle, les fleurs délicates et charmantes sont mises à contribution pour égayer une toilette. Dans le tulle vaporeux, dans les flots de gaze, elles trouvent leur place, relevant une draperie ou se nichant dans la ruche légère qui cercle le bas d'une robe de satin. Le bouquet qui a repris sa place dans la ceinture ajoute une grâce de plus à la toilette. Négligemment passé dans le ruban qui serre la taille, il semble que l'art ne soit pour rien dans la façon coquette dont il est posé. Le hasard semble avoir tout fait, tandis que l'effet a été étudié avec soin et que ce petit rien qui relève la toilette a infiniment de charme et d'esprit.

La coiffure comme faisant partie intégrante de la mode subit suivant son caprice des modifications, il n'est plus question des ondulations régulières, de ces bandeaux qui couvraient en partie les oreilles, de ces bouffants dont l'aspect n'avait rien de gracieux. Avec la coiffure actuelle, le front est dégagé, quelques légères frisures paraissent seules aux tempes, et les cheveux tordus haut sur la nuque sont maintenus par des épingles bijoux et par des peignes aux courbes gracieuses, qui posés de chaque côté de la tête retiennent les cheveux indisciplinés.

VICOMTESSE D'AULNAY.